

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 16 (1910)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1764-1767
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 188: Brief Nr. 188
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128553>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

preter. Oserois-je donc prendre la liberté de vous le demander pour le faire traduire? Cette operation se fera par le medecin du Prince d'Einsiedeln, et la traduction doit s'imprimer à Zurich. Si vous daignés Monsieur ceder à mes instances, je vous rendrai surement votre exemplaire ou je ferai tout ce que vous m'ordonnerés.

Vous aurés reçu par un medecin de Breslau l'ouvrage que j'ai été chargé de vous presenter par un chymiste?

Je n'ai pas le courage d'ajouter un mot de plus, sinon que je vous souhaite tout le bonheur imaginable et que j'ai l'honneur etc.

Brugg ce 18. Avril 1767.

Zimmermann.

188.

(Bern Bb. 26, Nr. 118.)

Surement M. le medecin d'Einsiedeln vous rendra Sarcona, et les libraires Fuesslin de Zurich vous le garantissent. Je vous supplie donc instamment de me l'envoyer. Ce M. *Schmid* scait assurément l'italien très bien, puisqu'il a fait ses etudes à Boulogne; il scaura sans doute le latin.

Les affaires des Grisons vont très bien, et mieux de jour en jour. Le peuple ouvre de plus en plus les yeux, plusieurs partisans du general Travers commencent à avoir honte de leur mauvaise cause, d'autres n'osent plus parler si haut, et plusieurs amis timides du conseil osent à present dire leur opinion. On espere après tout ceci être à l'abri d'une emeute. Ceci est tiré de la lettre d'un des chefs de la famille de *Salis*.

J'avois cru Monsieur que l'auteur des *Schweizerlieder* ne parloit que trop ouvertement contre le service, et je l'ai prié de rayer ces passages puisque j'ai scu qu'ils déplairont extremement à Berne; d'ailleurs il me paroît qu'il en veut à toutes nos maladies et qu'il les combat avec une vigueur bien rare dans une ame aussi douce et aussi honnête.

Je vous felicite des plantes et des theses reçues de Vienne et de la belle cure faite sur M. *Wyss*.

Permettès Monsieur que je vous prie d'agrèer la brochure cy jointe.

Br. ce 9 May 1767.

Zimmermann.

On m'ecrit de Berne que je me rends ridicule à Berne avec les eloges que je donne à M. Tissot, que lui et son avis au peuple y avoient presque perdu tout leur credit; que ceux qui suivent les methodes de M. Tissot perdent leur vie etc. etc. Je scai très bien la source de ces miserables propos; peut-on s'empecher de montrer dans l'occasion à des hommes pareils ce qu'on pense d'eux?
